

PAULINE

1

EXT. RUE - FIN DU JOUR

1

Fin d'après-midi d'automne, dans un quartier résidentiel d'une petite ville.

Un BUS SCOLAIRE s'arrête le long du trottoir.

Les portes du bus s'ouvrent. Quelques enfants descendent dont PAULINE, une petite fille d'environ 8 ans, qui porte sur ses épaules un cartable qui semble un peu lourd pour elle.

Tandis que les autres enfants s'éloignent en petit groupe, discutant et rigolant, PAULINE remonte la rue seule.

Elle traverse au passage piéton puis arrive sur le trottoir d'en face, croisant une petite fille et sa maman qui lui sourient d'un air gêné.

LA MAMAN (GÊNÉE)
Bonjour Pauline...

PAULINE hoche la tête en guise de réponse puis rentre la tête dans les épaules en hâtant le pas, l'air maussade.

2

EXT. MAISON - FIN DU JOUR

2

Arrivée devant la porte d'entrée de sa maison, PAULINE farfouille dans son sac et en sort un trousseau de clés.

3

INT. MAISON / VESTIBULE-CUISINE - FIN DU JOUR.

3

POV depuis l'intérieur de la maison, dans le vestibule.

La porte d'entrée s'ouvre en repoussant quelques lettres et prospectus éparpillés au sol sous la glissière de la boîte aux lettres.

PAULINE entre, referme la porte et s'avance en enjambant les courriers. Elle pose ses clés sur la commode sur laquelle se trouve une sorte de gros vase en céramique au-dessus duquel on découvre des photos accrochées sur le mur. On y voit à des âges différents Pauline et un garçon plus âgé, avec leurs parents, lors de vacances ou de fêtes de famille.

PAULINE (TON LÉGER, À LA CANTONADE)
Je suis rentrée!

PAULINE pose son cartable et ôte son anorak qu'elle accroche sur une patère à côté d'un imper de femme. Elle défait ses bottines qu'elle dépose sur le paillason près d'une paire d'escarpins, puis enfle ses chaussons posés à côté. Elle récupère son cartable et se dirige vers le séjour.

PAULINE entre dans le séjour. Il fait un peu sombre, les rideaux sont partiellement tirés. Elle allume la lumière. La maison est en désordre et les meubles sont poussiéreux. Des emballages de plats à emporter jonchent la table de la salle à manger. PAULINE se dirige vers la cuisine ouverte.

PAULINE (FIÈRE ET ENJOUÉE)
J'ai eu 10/10 à la dictée !

PAULINE entre dans la cuisine et se dirige droit vers le frigo, qu'elle ouvre.

Hormis un bocal de cornichons et un fond de pot de confiture, celui-ci est complètement vide. PAULINE fait la moue.

PAULINE (DUBITATIVE)
Cornichons...euh...à la confiture ?

PAULINE prend les deux pots, s'assoit à la table de la cuisine puis les ouvre.

PAULINE (CONT)
Tant pis, j'ai trop faim ! On a eu porc et purée de betterave à la cantine, beurk...

PAULINE prend un cornichon et le trempe dans la confiture.

PAULINE (CONT)
Heureusement c'était l'anniversaire de la maîtresse et elle avait ramené un gâteau, sinon j'aurais rien mangé !

PAULINE lèche la confiture puis croque le cornichon. Elle fait une petite grimace puis semble s'habituer au goût.

PAULINE
Elle a dit que c'était son cinquantenaire...

PAULINE reprend un cornichon puis relève la tête, s'adressant à quelqu'un devant elle qu'on ne voit pas.

PAULINE (TOUT EN MÂCHANT)
C'est beaucoup çà...beaucoup plus que toi !

En OFF, on entend la porte d'entrée qui <S'OUVRE> et <SE REFERME>, puis des <PAS> qui se rapprochent.

Depuis la cuisine on aperçoit ALEX (15 ans) qui entre dans le séjour avec son sac de cours sur le dos et le courrier qu'il a ramassé dans les mains.

ALEX
Salut...

PAULINE (LACONIQUE)
Salut.

En arrière-plan, ALEX pose le courrier sur la table et son sac sur une chaise, puis se tourne vers Pauline.

ALEX
Ça va?

PAULINE hoche la tête sans se retourner, puis reprend un cornichon et racle le reste de confiture.

En arrière-plan, on voit ALEX qui défait sa parka puis sort du champs.

PAULINE (EN MANGEANT)
En cadeau son mari l'emmène en Laponie.
C'est son rêve d'aller voir les aurores boréales... (Enjouée) Comme toi ! C'est drôle, hein ?

PAULINE prend un autre cornichon. En arrière-plan ALEX revient à la table de la salle à manger, sans sa parka.

PAULINE (CONT)
Çà doit être trop chouette çà, comme voyage, la Laponie !

Dans le séjour, ALEX commence à rassembler les restes de plats à emporter qui encombrant la table.

ALEX (SE RETOURNANT VERS PAULINE)
Carrément...j'ai un copain de classe qui y est allé, il est parti en chien de traîneau dans la forêt ! Trop bien. Tu savais que...

PAULINE, qui continue de regarder devant elle comme si quelqu'un lui faisait face, le coupe en l'ignorant.

PAULINE
C'est ton rêve, maman...on devrait y aller nous aussi. Surtout que Papa a besoin de vacances. La voisine dit que c'est plus des cernes qu'il a, mais des valises !

En arrière-plan, ALEX se fige et regarde Pauline, soucieux.

ALEX (MURMURANT)
Mais non...

Tandis que PAULINE se lève pour ranger les restes de son goûter, ALEX, nerveux, termine de rassembler en pile les emballages alimentaires puis la rejoint dans la cuisine pour les mettre à la poubelle.

ALEX
Tu as des devoirs ?

PAULINE, comme un peu ailleurs, ne répond pas.

ALEX (INSISTANT)
Pauline...t'as des devoirs ?

PAULINE
Hmmm...on doit écrire un poème pour quelqu'un qu'on aime.

PAULINE farfouille dans son cartable et en sort un cahier qu'elle ouvre et pose sur la table, en se rasseyant.

PAULINE
La maitresse a donné comme consigne d'écrire en vers à six pieds... (*Elle rit*) Et Raphaël a dit que c'était n'importe quoi, que les vers n'ont pas de pieds. Toute la classe a rigolé !

ALEX se décrispe un peu et sourit, puis ouvre le frigo. Cette fois celui-ci est complètement vide. Il le referme, dépité.

PAULINE (CONT)
Tous les garçons ont choisi un joueur de foot. Le même en plus...(*Relevant la tête devant elle*) Mais moi, j'ai choisi toi !

ALEX se tend à nouveau. Il observe PAULINE qui continue à parler toute seule.

PAULINE
J'ai commencé. Je te lis le début?

ALEX soupire.

ALEX (PRÉCAUTIONNEUSEMENT)
Pauline...je t'ai déjà dit...faut arrêter çà.

PAULINE l'ignore et commence à lire dans son cahier.

PAULINE
Dans le creux de ton cou, je me love et m'endors...

Mal à l'aise, ALEX semble désespéré.

PAULINE
Ta voix douce me berce, ta caresse
m'emporte...

ALEX a les larmes qui montent. Il les refoule et la colère semble prendre le pas.

Il farfouille dans sa poche, en sort des écouteurs qu'il enfonce dans ses oreilles, lance une <MUSIQUE DE HIP-HOP> sur son téléphone, puis retourne dans le séjour.

6 **INT. MAISON / SÉJOUR - TOMBÉE DE LA NUIT** 6

ALEX sort ses affaires de cours de son sac puis s'assoit. Il ouvre un livre de maths et commence à faire ses devoirs. On continue à entendre sa <MUSIQUE>.

Derrière lui on aperçoit PAULINE qui écrit dans son cahier tout en continuant sa "conversation".

7 **INT. MAISON / VESTIBULE - NUIT** 7

La porte d'entrée <S'OUVRE>. Un homme d'une quarantaine d'années aux traits tirés entre dans la maison, une sacoche de travail dans une main et un sac en kraft dans l'autre.

Avec des gestes trahissant fatigue et lassitude, JUSTIN pose sa sacoche de travail et le sac sur le fauteuil de l'entrée puis ôte son pardessus qu'il accroche sur une patère à côté des autres manteaux.

Il s'attarde un instant et caresse de la main l'imper rouge, y faisant lentement trainer sa main, l'air absent.

8 **INT. MAISON / SÉJOUR - NUIT** 8

JUSTIN entre dans le séjour et s'avance vers ALEX qui est toujours en train de faire ses devoirs.

JUSTIN
Salut mon grand...

ALEX relève la tête et ôte ses écouteurs.

ALEX
Hello P'pa !

JUSTIN pose le sac en papier kraft sur la table.

JUSTIN
J'ai pris Indien...

ALEX
Cool.

ALEX rassemble ses affaires de classe et les range dans son sac.

Dans la cuisine, PAULINE se lève avec empressement pour venir dans le séjour embrasser son père.

PAULINE

Papa !

JUSTIN pose un baiser sur son front en lui caressant la tête.

Lorsque Pauline voit le sac en kraft orné du logo coloré "*Les délices Indiens*" un large sourire illumine son visage.

PAULINE (ENTHOUSIASTE)

Indien ? Maman va être contente... Je mets la table !

Tandis que JUSTIN se laisse tomber sur une chaise en soupirant, ALEX commence à sortir du sac les barquettes de plats préparés et PAULINE retourne à la cuisine avec empressement. On la suit.

9

INT. MAISON / CUISINE - NUIT

9

PAULINE ouvre un placard dont elle sort des assiettes.

PAULINE (CHANTONNANT À LA MANIÈRE D'UNE COMPTINE)

Et-voi-là-une-as-siette ! Et-voi-là-deux-as-siettes ! Et-voi-là-trois-as-siettes ! Et-voi-là-quatr'-as-siettes !

Puis PAULINE ouvre un tiroir et attrape des couteaux et fourchettes qu'elle pose sur la pile d'assiettes qu'elle ramène dans le séjour toute guillerette. On la suit.

10

INT. MAISON / SÉJOUR - NUIT

10

PAULINE dispose une à une les assiettes sur la table.

ALEX la regarde faire en ravalant son émotion, un mélange de douleur et de colère, puis jette un regard à son père qui swipe sur son téléphone portable, l'air absent.

PAULINE s'assoit en bout de table, entre son père et son frère, en face de la place vide devant laquelle elle a disposé la quatrième assiette.

ALEX sert les assiettes, sauf la quatrième.

PAULINE (INDIGNÉE)

Alex !!!

ALEX l'ignore et s'assoit.

PAULINE
Alex !!!T'as oublié une assiette !

ALEX (FROID ET TENDU)
J'ai rien oublié.

ALEX se met à manger.

Les larmes aux yeux, PAULINE se tourne vers son père qui est toujours en train de swiper sur son téléphone.

PAULINE
Paaapa ! Alex veut pas servir maman.

JUSTIN (LAS, SANS RELEVER LA TÊTE)
Alex...

ALEX continue à manger, l'air fermé.

PAULINE
Papa...

Cette fois JUSTIN relève la tête vers Alex.

JUSTIN
Alex, s'il-te-plait.

Fulminant, ALEX se relève, prend le plat et sert l'assiette vide avec des gestes brusques.

PAULINE s'apaise et commence à manger, affamée.

ALEX, vraiment saoulé, se rassoit. Ils mangent, restant silencieux pendant un moment.

ALEX (A SON PÈRE, PLEIN DE REPROCHES)
Le frigo est vide.

PAULINE (RENCHÉRISANT, LA BOUCHE PLEINE)
Oui...y'avait plus que des cornichons pour le goûter !

JUSTIN (LAS)
Je fais des courses demain... Promis.

ALEX (VRAIMENT SAOULÉ)
Tu dis ça tous les soirs.

JUSTIN
Je sais, je suis désolé...

Soudain, PAULINE se met à chantonner à la manière d'une comptine.

PAULINE (CHANTONNANT)
Le lun-di spa-ghe-tti. Le mar-di ham-
bur-ger. Mer-cre-di c'est piz-za. Le
jeu-di chi-nois-'ries.
.../...

PAULINE (CHANTONNANT) (suite)
Ven-dre-di In-dian Time ! Sam'di tout
est permis, et di-manche: frites-pou-
let !

ALEX sourit, JUSTIN aussi. PAULINE est contente de son effet.

PAULINE (LA BOUCHE PLEINE)
C'est des vers à six pieds ! C'est
rigolo, hein ?

Son PÈRE hoche la tête. Il a la bouche pleine et s'efforce de
sourire pour donner le change à PAULINE.

PAULINE
J'ai écrit un poème pour maman. Elle a
a-do-ré ! (*Levant les yeux vers la
place vide.*) Hein, maman ?

JUSTIN ne réagit pas, ce qui agace encore plus ALEX.

ALEX (CHUCHOTANT, A JUSTIN)
Tu dis rien ?

JUSTIN baisse la tête.

ALEX (INDIGNÉ, MOINS DISCRÈTEMENT)
Ça va durer combien de temps ?!

PAULINE fait comme si de rien n'était. Elle farfouille dans
un sac d'où elle sort des samossas.

PAULINE
Pourquoi y'en a que trois ?

JUSTIN masque son émotion.

JUSTIN
Heu...

PAULINE se lève et met son samossa dans l'assiette de sa
maman.

PAULINE
Pfff...tout le monde t'oublie. Sauf
moi!

Pour ALEX, c'est trop.

ALEX (TRÈS ENERVÉ)
Ça suffit ton délire, oui ?!! (*Puis à
Justin*) Mais tu vois pas ce qui se
passe toi ?

JUSTIN baisse les yeux vers son assiette.

ALEX (A JUSTIN)
Elle y croit !

JUSTIN semble mal à l'aise.

ALEX (CONT)
Papa !!! Elle perd la boule là !

JUSTIN
Tais-toi. Dis pas des choses comme ça.

JUSTIN continue à manger comme si de rien n'était.

ALEX (INTERLOQUÉ)
C'est normal tu crois ?

JUSTIN reste silencieux et continue à manger. ALEX est abasourdi.

PAULINE (INSOUCIANTE)
Papa, je peux prendre un nan ?

JUSTIN
Euh...mais oui, bien sûr ma puce.

PAULINE attrape un sac en papier, et en sort un nan.

PAULINE
Miam !

Elle tend le sac à son père.

PAULINE
T'en veux papa ?

JUSTIN
Merci...

JUSTIN se sert tandis que PAULINE mange son nan, se régalant.

ALEX les observe, interloqué. Brusquement, il se lève puis sort de table, furieux.

PAULINE et JUSTIN continuent à manger comme si rien ne s'était passé.

Quelques instants plus tard, ALEX réapparaît, l'URNE entre les mains, et la pose très brutalement dans l'assiette de PAULINE qui se brise aussitôt sous l'impact : <CRAAAC>!

ALEX (CRIANT, EN LARMES)
Elle est là maman ! T'as pas compris encore ?!! Ça sert à rien de lui parler, de lui mettre le couvert ou de lui acheter des samossas !!!

Choquée PAULINE reste tétanisée pendant un instant puis se lève et s'enfuit en courant dans la chambre parentale, <CLAQUANT LA PORTE> derrière elle.

ALEX, qui a du mal à reprendre son souffle, regarde son père, les yeux emplis de larmes.

JUSTIN semble se fissurer intérieurement. Il se lève d'un coup, les poings serrés, tout tremblant. Il semble sur le point d'exploser de colère... mais s'écroule finalement dans les bras d'ALEX, comme si toutes ses défenses avaient cédé d'un coup.

JUSTIN
Pardon...

JUSTIN enfouit la tête dans le creux de l'épaule d'ALEX et le serre très fort, comme s'accrochant à une bouée de sauvetage.

ALEX, bouleversé et mal à l'aise, pose la main sur l'épaule de son père comme pour le consoler.

CUT TO :

11

INT. MAISON / CHAMBRE DE PAULINE - NUIT.

11

PAULINE est recroquevillée sur le lit parental, le visage caché dans ses mains, sanglotant.

À côté d'elle, sur la table de nuit, on distingue des affaires de femme : un masque pour les yeux, une pince à cheveux, une paire de lunettes...

La porte s'ouvre doucement et JUSTIN apparaît dans l'entrebâillement de la porte.

Il passe la tête puis entre, un peu hésitant, et va s'asseoir à côté de PAULINE qui reste recroquevillée, le visage toujours enfoui dans ses mains.

Ne sachant pas trop comment s'y prendre, JUSTIN reste assis à côté d'elle un moment, silencieux.

Après quelques instants, il pose une main sur l'épaule de PAULINE puis lui caresse la tête, un peu maladroitement.

JUSTIN
Pauline...

PAULINE reste immobile, continuant à sangloter, toute recroquevillée.

JUSTIN (TOUT DOUCEMENT)
Maman n'est plus là...

Toujours recroquevillée, PAULINE sanglote encore plus fort.

JUSTIN (DÉLICATEMENT)
Je...je suis désolé Pauline, mais elle
reviendra pas...

PAULINE fait glisser ses mains, laissant apparaître ses yeux emplis de larmes et de détresse, et regarde son père...

JUSTIN (DOUCEMENT)
On doit apprendre à vivre sans elle...
Tu comprends ?

PAULINE (S'ÉCRIANT)
Non, la vie sans elle, c'est pas possible !

JUSTIN l'entoure de ses bras, l'attire à lui et la serre.

JUSTIN
Ma chérie...

PAULINE se débat et cogne le torse de son père avec ses poings.

PAULINE (CRIANT)
Non, non !!!

JUSTIN tente de contenir PAULINE en la serrant plus fort.

JUSTIN
On n'a pas le choix...

PAULINE continue à se débattre.

PAULINE (HURLANT)
NOOOOON !!!

ALEX apparait dans l'entrebâillement de la porte et les observe.

JUSTIN sert PAULINE encore plus fort.

JUSTIN
Ça va aller...ça va aller.

Il l'embrasse dans les cheveux, lui caresse la tête...

JUSTIN
Je t'aime...pardon...Je serai là...*(Il regarde Alex par dessus l'épaule de Pauline.)* On sera ensemble...tous les trois.

PAULINE commence à se relâcher et à se laisser faire. JUSTIN lui caresse la tête, tout doucement, la main tremblante. PAULINE enfouit sa tête dans le creux de son épaule.

JUSTIN
On va apprendre...

PAULINE (COMME SUPPLIANT, DOUCEMENT)
Je veux pas ! Je peux pas...

ALEX fait quelques pas dans la chambre, les yeux emplis d'émotion.

ALEX (DOUCEMENT, AVEC TACT)
Toutes ses affaires dans la maison, ça aide pas...

JUSTIN considère les objets sur le chevet, la robe de chambre posée sur le fauteuil et les chaussons alignés sur le tapis. Il semble soudain réaliser...

JUSTIN
C'est vrai, on devrait...

PAULINE se défait de l'étreinte de son père et se lève, brutalement.

PAULINE (S'ÉCRIANT AVEC VÉHÉMENTE)
TOUCHEZ PAS AUX AFFAIRES DE MAMAN !!!

Soufflés par la réaction de PAULINE, JUSTIN et ALEX se regardent, ne sachant comment réagir.

Finalement ALEX s'avance lentement vers PAULINE, désignant du doigt, tour à tour, les affaires de la maman présentes un peu partout dans la chambre :

ALEX (AVEC UNE ÉMOTION QUI VA CRESCENDO)
Mais Pauline, cette robe de chambre sur le fauteuil, c'est pas maman... Les lunettes là sur la table de nuit, c'est pas maman... Et ces chaussons sur le tapis, c'est pas maman non plus...

PAULINE reste bouche-bée.

ALEX (CONT)
Moi, quand je rentre de l'école et que je vois ses chaussures et son manteau dans l'entrée, je m'attends à la voir... Et alors je me rappelle qu'elle est morte, et c'est horrible !

PAULINE est comme sonnée, profondément touchée par l'émotion de son frère.

JUSTIN, lui, prend la mesure du désarroi dans lequel ses enfants étaient plongés.

ALEX
Toi tu fais comme si maman était toujours là en te persuadant que c'est vrai... Mais c'est pas la réalité.

PAULINE reste silencieuse un moment. Elle semble prendre conscience des choses.

Au bout d'un moment PAULINE se lève, s'avance vers ALEX et le prend dans ses bras. Ils restent comme çà un long moment, serrés l'un contre l'autre.

Puis PAULINE fait quelques pas en arrière, et regarde son frère et son père.

PAULINE
Vous saviez que le rêve de maman
c'était d'aller en Laponie ?

JUSTIN (HÉSITANT, PLEIN D'ÉMOTION)
Oui...on devait tous y aller pour notre
anniversaire de mariage...on voulait
vous faire la surprise.

PAULINE et ALEX restent silencieux, l'air tristes.

Tout à coup, PAULINE semble penser à quelque chose.

PAULINE
Et vous saviez que pour les inuits, les
aurores boréales c'est le phénomène
des âmes qui montent au ciel ?

Le regard d'ALEX s'éclaire soudain, et il sort de la chambre avec empressement. PAULINE et JUSTIN se regardent, étonnés.

ALEX revient quelques secondes plus tard, avec l'urne.

ALEX
C'est peut-être le moment de le faire
ce voyage ?! On pourrait libérer les
cendres de maman là-bas...

Le visage de PAULINE s'éclaire à son tour.

PAULINE (S'ÉCRIANT)
Mais oui ! Comme çà on verra son aurore
boréale !!!

ALEX et JUSTIN se regardent avec un grand sourire.

JUSTIN
C'est une super idée.

PAULINE (PLEINE D'ENTHOUSIASME)
C'est moi qui fais la valise de maman !

PAULINE bondit et se précipite vers la penderie à l'autre bout de la chambre, qu'elle ouvre en grand, découvrant la garde-robe de la maman : des robes, chemisiers et gilets, de toutes les couleurs qu'elle commence à décrocher de leurs cintres... FONDU AU NOIR.

FIN